



Le Grand Conseil débloque les 38 millions



archives Keystone/Anthony Anex

Avenir Berne romande Après des mois d'incertitude, les députés ont accepté à une écrasante majorité le crédit complémentaire pour le pôle administratif du Jura bernois. Un feu vert avec un avertissement: la facture ne doit plus augmenter. **page 3**



Keystone/Urs Flueeler

Les meilleurs ont rendez-vous à Kilchberg

Lutte suisse Mathieu Burger (en rouge) et l'élite de la discipline se retrouvent ce week-end dans le canton de Zurich. Organisée tous les six ans, cette compétition à part ne réunit que 60 lutteurs sur deux ronds de sciure et promet des passes de très haut niveau. **page 11**

Bienne accélère sur le solaire

Energie Onze ans après la Tissot Arena, Bienne veut exploiter davantage ses toits. Huit bâtiments municipaux seront équipés cette année et trois autres grandes installations sont déjà dans les plans. **page 7**



Keystone/Salvatore Di Nolfi

Bärtschi veut convaincre Dubé

Hockey sur glace Après une saison «pas loin d'être catastrophique», Jérémie Bärtschi a retrouvé le plaisir et la forme. Face à Langnau, le Neuchevillois veut marquer des points pour gagner sa place au HC Bienne. **page 12**

Un air de Cuba au First Friday

Bienne Manuel Schwab fera résonner la salsa cubaine ce vendredi dans la vieille ville avec le Buena Vista Capital Club. Un univers parmi tant d'autres pour ce musicien touche-à-tout, qui navigue aussi entre funk, jazz, pop et musiques balkaniques. **page 6**



archives Matthias Käser



Lutte suisse

Matthieu Burger veut secouer Kilchberg

Récemment sur le flanc, le colosse des Prés-d'Orvin a retrouvé l'entière possession de ses moyens. Il espère briller lors de cette fête prestigieuse, histoire de conclure en beauté une saison déjà très bien réussie.

Laurin Petitat

L'incertitude était minime, mais elle est levée. Matthieu Burger s'alignera bel et bien samedi à la Fête de la Kilchberg, compétition d'importance fédérale. En vue de cette conclusion en apothéose de la saison 2026, l'athlète des Prés-d'Orvin a adopté la bonne stratégie en renonçant à la Fête du nord-ouest, le 16 août. «De cette façon, j'ai bien rechargé mes batteries», souligne-t-il. «Je m'entraîne à nouveau à 100%. J'aborde de manière idéale cette Fête de la Kilchberg.»

Prendre des risques et manquer cette compétition, qui ne se tient que tous les six ans, aurait certainement provoqué des regrets chez le jurassien bernois, tant il a brillé en 2026, et pas seulement lors de son triomphe au Brünig.

De quoi aborder cette première participation à la manifestation zurichoise avec appétit. «Lutter pour la première fois là-bas représente un bel accomplissement», savoure Matthieu Burger. «Mes résultats m'apportent beaucoup de confiance. J'ai, une fois encore, envie de terminer parmi les meilleurs.»

Christian Stucki
loue sa force mentale

Quand on remporte une fête alpestre, c'est la preuve que l'on a changé de statut. Un paramètre qu'il est nécessaire de gérer. «C'est clair que les at-



Matthieu Burger se réjouit de participer pour la première fois à la Fête de la Kilchberg.

Keystone/Gaetan Bally

tentes et l'intérêt autour de Matthieu sont plus grands, mais je crois qu'aussi personnellement, il se fixe des objectifs élevés. Il faut être fort également mentalement», fait remarquer Christian Stucki, sacré roi en 2019. «Il s'agit justement de l'un des atouts de Matthieu. Il est costaud dans la tête. Il l'est devenu grâce à l'expérience acquise.»

Toujours proche de Matthieu Burger, puisqu'il est actif au sein de l'association seelandaise, le lysois est impressionné par la résilience de son protégé. «Tout en arrivant à bien s'adapter à ses adversaires, il ne lâche

jamais rien. Plus le combat dure et plus il gagne en intensité», souligne Christian Stucki. «Cet aspect lui a permis à plusieurs reprises de faire la différence dans les derniers instants d'une passe.»

Parmi la crème de la crème

Matthieu Burger entend se servir de ses atouts pour briller à proximité du lac de Zurich. Comme la Kilchberg ne réunit que 60 colosses, soit la crème de la crème, la concurrence sera relevée. «Personne n'est là par hasard, c'est ce qui rend cette fête encore plus excitante. Rien ne sera facile»,

confie le sociétaire du club de Bienne. «Comme seule la victoire compte en fin de journée, je m'attends à des passes offensives.»

Cerise sur le gâteau, le lutteur de 24 ans vivra ce baptême du feu accompagné de son frère Etienne. Avec quatre couronnes glanées en 2026, ce dernier figure aussi parmi les 15 Bernois conviés aux réjouissances. «C'est vraiment particulier de partager ensemble de telles émotions», savoure Matthieu Burger.

L'aîné de la fratrie d'agriculteurs est persuadé que son frangin, même s'il n'a pas dé-

croché des lauriers lors de ses dernières sorties, saura se montrer à la hauteur de l'événement. «Etienne mérite sa sélection. Il a réalisé notamment une magnifique fête à la cantonale (réd.: il a terminé au rang 3a). Cette performance démontre son niveau», indique-t-il. «Les gens ont tendance à penser que gagner une couronne est facile, mais ils oublient l'investissement qu'il y a derrière. Etienne a aussi parfois manqué de réussite.»

Un point de vue que partage Christian Stucki. «Etienne fait aussi partie des meilleurs Bernois. Il a réalisé un superbe dé-

« Personne n'est là par hasard, c'est ce qui rend cette fête encore plus excitante.

Matthieu Burger
Lutteur des Prés-d'Orvin

but de saison. Il lutte très bien», indique le vainqueur de l'édition 2008 de la Kilchberg. «L'objectif de chaque athlète en 2026 était de participer à la Kilchberg et il l'a atteint.»

Après avoir participé au camp d'entraînement des représentants de l'Ours, les 21 et 22 août au Jochpass à proximité du canton de Nidwald, histoire de renforcer la cohésion d'équipe, Matthieu et Etienne Burger abordent dans d'excellentes dispositions ce rendez-vous qui est, avec «la Fédérale» et Unspunnen, l'un des trois plus importants de la discipline.

Les Bernois semblent partir avec une longueur d'avance

Victorieux avec maestria à la Schwägalp, le 16 août, Fabian Staudenmann fait figure d'homme à battre. Grâce à un programme minutieusement planifié, le sociétaire du club de Schwarzenburg est monté en puissance au fil des semaines et vient d'ailleurs de remporter les cinq dernières fêtes qu'il a disputées. «C'est actuellement le meilleur lutteur. Ce qu'il réussit est impressionnant», s'enthousiasme Christian Stucki.

Vainqueur en 2021 (l'édition 2020 a été décalée d'une année en raison du Covid) aux côtés de Samuel Giger et Damian Ott, le Mittelländais a donc toutes les cartes en main

pour réaliser le doublé. Ce d'autant plus que, d'une manière générale, le canton de Berne aligne un collectif redoutable. «L'objectif principal est de voir l'un des nôtres gagner. On va tout entreprendre pour y parvenir», lance avec aplomb Matthieu Burger.

Dangers du Nord-Est

«Je suis extrêmement confiant pour l'équipe bernoise. En plus de Fabian Staudenmann, Michael Moser est également l'un des favoris», déclare Christian Stucki. «Attention aussi au team du Nord-Est, qui s'appuie sur Samuel Giger, Damian Ott ou encore Werner Schlegel. Mais il est



Fabian Staudenmann, ici en position de force, fait figure d'homme à battre à la Kilchberg. Le Bernois reste sur cinq victoires consécutives et tentera de conserver son titre remporté en 2021.

Keystone/Urs Flueeler

clair que si les Bernois luttent comme à la Schwägalp, ce sera compliqué pour les autres.» Parmi les athlètes de l'est de la Suisse, on n'oubliera pas non plus le roi de Mollis Armon Orlik.

Samuel Giger, finaliste lors de la Fête fédérale en 2025, et victorieux à Unspunnen en 2023, a d'ailleurs confirmé sa participation. Reste à savoir dans quel état de forme se présentera celui qui n'a plus lutté depuis fin mai, en raison d'une blessure à une épaule. «Le Blick» a récemment écrit que ses derniers tests à l'entraînement s'étaient fort bien déroulés, de quoi le convaincre de plonger dans la siuere

devant les 10'000 spectateurs attendus.

Fort de ses victoires au Weissenstein et à la Fête du nord-ouest, l'Argovien Nick Alpiger est également à classer parmi les prétendants à la victoire. «Il faut s'en méfier. Ses résultats parlent pour lui», ajoute Christian Stucki. Le partenaire d'association de Nick Alpiger, Sinisha Lüscher, pourrait lui aussi s'immiscer parmi les prétendants à la timbale. En 2026, il a remporté deux fêtes à couronnes.

Avec un tel panel de champions au départ, le spectacle s'annonce splendide samedi dès 8h30, heure de lancement des hostilités. Laurin Petitat